Auprès de la source, par Géry VAN DESSEL, Angers, Saint-Léger éditions, 2025, 90 pages, 12 euros

Le poids de la mort Fait courber l'aurore Ceux-là aux regards de haine Amincissent l'azur qu'ils ignorent Ils s'asservissent eux-mêmes ...

Après *Les chants et les jeux, Mûrissements* et *Le passage,* Géry Van Dessel nous offre un quatrième recueil de poèmes.

Il est un peu plus court que les précédents. Et un peu plus simple. Les illustrations de Magdalena Wlodarczyck se sont faites plus rares.

Comme le titre du recueil l'indique, l'inspiration principale du recueil, son fil rouge, est la source, omniprésente et citée dans pratiquement tous les poèmes (une septantaine) qui nous sont ici livrés.

Même si le ciel s'altère Plafonné par l'orage Et si silencieusement s'étendent Les ombres voleuses de couleurs Il n'est pas trop tard La source nourrit l'espoir Il prendra visage Dans l'aube légère...

La source nous abreuve, nous éclaire, nous fait progresser, nous fait (re)naître. Elle relie le jour à la nuit, elle unit la terre au ciel.

Mais où est la source ? Qu'est-elle ? Géry Van Dessel nous laisse le soin de le déterminer. Il ne nous l'impose pas.

A chacun la sienne, en quelque sorte.

Cordes raides de l'orage Ne peuvent rien Face aux mains De l'aurore revenue Par les ailes d'aujourd'hui L'horizon s'élargit Entrer dans une parole Respirer les graines sereines Dans la mélodie Du matin limpide La source chante Pour ceux qui l'entendent

Alors, écoutons.

Patrick HENRY